

Chère Marie-Frédérique,

Etant retenu par une assemblée diocésaine programmée de longue date et par des émissions de Radio, je ne peux assister à la cérémonie qui t'honore. Reçois ce petit mot en échange...

C'est un beau jour pour toi, et je sais que c'est avec humilité que tu vas recevoir ce collier de présidente du club Soroptimist de Fort-de-France. Recevoir cette responsabilité est un signe de reconnaissance de tes pairs pour la maturité, le sérieux mais aussi la générosité qui caractérisent une féminité épanouie qui sait ce que le monde attend d'elle. Permits-moi donc, au nom du regard que je me dois de porter sur l'humanité dans ce qu'elle a de plus noble, de te féliciter.

Je me doute que c'est à travers ombres et lumière, hauts et bas, épreuves et victoires grandes et petites que tu as bâti cette personnalité qui accepte en ce jour d'accompagner ses sœurs dans un altruisme auquel je souhaite tous mes vœux de fécondité !

C'est un beau jour pour le Club Soroptimist de Fort-de-France : une nouvelle présidence, c'est une nouvelle marche de l'escalier, une nouvelle étape qui ne rend que plus beau le chemin qui vous a menés jusque là. Nous sommes toujours, quelque part, des nains sur des épaules de géants. En tout cas, c'est en s'appuyant sur nos traditions, sur les valeurs et les projets qui nous ont précédés que nous pouvons voir plus loin, toujours plus loin.

Que soit bénie et remerciées celles qui t'ont précédée et te passent le flambeau, pardon, «le collier », aujourd'hui.

C'est un beau jour pour la Martinique et pour toutes les femmes et tous les hommes de bonne volonté. Je pense à la jeunesse, notre priorité collective. Celle qui ne croit plus en l'Île, celle qui ne croit plus en nous, celle qui ne croit plus en elle.

Je sais que l'œuvre des *Maisons Familiales Rurales*, est une des institutions les plus porteuse d'espérance, notamment en raison de son projet initié par un prêtre, l'Abbé Pierre-Joseph Granereau (en 1937 dans le Lot & Garonne) et quelques familles paysannes, mais aussi en raison des hommes et des femmes qui en Martinique mettent en œuvre avec passion cette œuvre salutaire, ambitieuse et discrète... ambitieuse et discrète comme toi, chère Marie-Frédérique.

Enfin, si tu me permets, je me dois de me faire l'interprète d'une

dernière personne. Tu ne seras pas surprise si je te dis que c'est aussi un beau jour pour Dieu. Ils se réjouit certainement qu'une de ses filles s'engage dans le monde dans ce que les théologiens appellent une fonction « royale » (pour en manifester l'importance), mais qu'il convient de traduire par le mot « service ».

C'est donc en son nom que je te souhaite un bon et saint service.

Avec toute mon amitié

Mgr David Macaire
Archevêque de Saint-Pierre et Fort-de-France